

ALBERTONI (Clémentine), HAEGEL (Olivier) et SCHEURER (Marie-Philippe), *L'ensemble paroissial de Villé*

Parcours du patrimoine, 2013, 64 p.

Gabrielle Claerr-Stamm



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2102>
ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2014
Pagination : 528-529
ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Gabrielle Claerr-Stamm, « ALBERTONI (Clémentine), HAEGEL (Olivier) et SCHEURER (Marie-Philippe), *L'ensemble paroissial de Villé* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 140 | 2014, mis en ligne le 01 septembre 2014, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2102>

Universität qui ont valu à la future Université Louis Pasteur une notoriété internationale.

L'intérêt du petit livre que Bernard Cagnac consacre à Alfred Kastler réside dans le fait qu'il ne se contente pas de retracer sa carrière scientifique. Depuis son premier grand article, publié à l'âge de trente ans et qui sera lu à l'Université de Princeton, où travaillait Einstein, jusqu'à son invention majeure, le pompage optique, puis la direction, avec Jean Brossel, d'un grand laboratoire de recherche à l'ENS, quelle succession de découvertes et d'applications pratiques! Bernard Cagnac évoque, au-delà de son activité scientifique, le grand humaniste et l'intellectuel engagé dans la vie sociale et politique de son pays, ce qui l'amena à défendre de nombreuses causes : lutte contre la violence politique, combat contre la prolifération des armes nucléaires, défense des droits de l'homme et solidarité avec le Tiers-Monde. Malgré une activité multidimensionnelle et une santé fragile qu'il ne ménagea guère, il resta jusqu'à sa mort un défenseur de certaines valeurs.

Sa double culture allemande et française et l'expérience de la Seconde Guerre mondiale firent de lui un fervent militant de la construction européenne. Une facette moins connue du personnage est celle du poète, qui publia un recueil, *Deutsche Lieder eines französischen Europäers*, traduit en français par son fils, sous le titre *Europe, ma patrie*. Mais l'Alsace et son Guebwiller natal restaient sa petite patrie, où il aimait venir se ressourcer.

François Uberfill

Arts et techniques

Architecture

ALBERTONI (Clémentine), HAEGEL (Olivier) et SCHEURER (Marie-Philippe), *L'ensemble paroissial de Villé*, Parcours du patrimoine, 2013, 64 p.

L'ouvrage est le fruit d'un partenariat avec la Conservation régionale des Monuments historiques et la commune de Villé. L'ensemble paroissial de Villé, comprenant l'église paroissiale Notre-Dame-de-l'Assomption (1757), le cimetière « des bourgeois » et le presbytère catholique, offre un témoignage particulièrement représentatif de l'architecture rurale alsacienne après le rattachement de l'Alsace à la France. Il illustre le savoir-faire des artistes et artisans locaux ainsi que leur inscription dans les grands courants culturels européens. Du type église-halle, dû à l'architecte Chassain, le sanctuaire abrite un pèlerinage à Notre-Dame du bon secours. Le mobilier et la décoration de l'église sont d'époque, en

style baroque. Le maître-autel est signé et daté par Mathias Jehl (1759). Le siège du célébrant, avec son décor en lambris, est également baroque tout comme les autels latéraux et la chaire. Le cimetière conserve plusieurs tombes remarquables du XVIII^e siècle. Le presbytère a connu trois phases de construction aux XVI^e, XVIII^e et XX^e siècles.

Gabrielle Claerr-Stamm

CHÂTELET (Anne-Marie) et STORNE (Franck) (dir.), *Des Beaux-Arts à l'Université. Enseigner l'architecture à Strasbourg*, Éditions Recherches/École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg, 2014

À l'occasion de l'inauguration du bâtiment conçu par Marc Mimram dans lequel est désormais généreusement logée l'école nationale supérieure d'architecture de Strasbourg (ENSAS) est paru un ouvrage qui retrace l'histoire de cette institution d'enseignement dont on a fêté les 90 ans d'existence. En même temps, une exposition consacrée à l'évolution de l'enseignement de l'architecture depuis les années 1920 était présentée dans la salle d'exposition du nouveau bâtiment. Celle-ci, située au rez-de-chaussée, occupe un espace totalement vitré. Cette boîte de verre répond à une intention avant tout symbolique : il s'agit, par là, de montrer que l'école est ouverte sur la ville autant que d'inviter le passant à entrer. Cette fluidité entre l'école et son environnement urbain, au cœur de l'enseignement qui y est dispensé depuis sa création, s'est particulièrement concrétisée pendant toute la durée de l'exposition. Visibles de la rue, les maquettes et dessins qui étaient alors rassemblés ont séduit le flâneur et ont attiré en grand nombre les Strasbourgeois.

La réalisation de cette exposition était une véritable gageure : les archives de l'École ne contenaient en effet aucun dessin. Si elle a pu voir le jour, c'est grâce à une collecte initiée auprès des familles des anciens étudiants. Il faut saluer cette initiative et espérer qu'elle continuera de porter ses fruits. À terme, c'est un fonds capable de nourrir de futures recherches qui pourra être constitué. Les dessins permettent non seulement de mieux connaître la personnalité, la sensibilité de leurs auteurs mais ils apportent aussi un éclairage incomparable sur l'enseignement qui était dispensé dans ce type d'institutions. Afin de valoriser les premiers résultats positifs de cette quête, les dessins jusqu'ici rassemblés ont été publiés dans un volume propre qui accompagne un volume de textes.

L'exposition et la publication ont vu le jour grâce à Anne-Marie Châtelet, historienne de l'architecture, qui était toute désignée pour diriger une telle entreprise. Enseignante à l'ENSAS, Anne-Marie Châtelet avait participé en 1985 à l'ouvrage dirigé par Louis Callebat intitulé *Histoire de l'architecte*¹, au sein duquel la formation occupait, bien entendu, une place de choix. Anne-Marie Châtelet est également chargée de la rédaction des